
LA CHIENNE

Réalisé en 1931, *La Chienne* apparaît au début du cinéma parlant comme un film unique et libre d'un pessimisme poétique qui accompagnera dès lors la plupart des films de Jean Renoir et marquera l'histoire du cinéma français. Le cinéaste filme avec réalisme, en grande partie dans les rue de Paris, la déchéance de cet employé discret et modeste peintre amateur, interprété par l'inégalable Michel Simon. Malgré les contraintes techniques de l'époque, il enregistre aussi le son en prise directe se distinguant là encore des premiers films dialogués.

La Chienne n'a pas été commode à tourner. Il se trouvait qu'avant La Chienne j'avais fait, j'avais dirigé des films muets avec des tas de figurants, même avec l'armée ; avec des chevaux, avec des lances, avec des tas de choses. Alors ces films avaient coûté cher, et on était convaincu que si on m'ajoutait des microphones et le son, ça deviendrait une ruine. Alors on ne voulait pas me confier de film parlant.

Pour prouver que je pouvais tourner un film parlant sans ruiner les producteurs, j'ai fait un petit film qui s'appelle On purge bébé, tiré de Feydeau. Ça a été un gros succès financier. [...] Alors j'étais un grand homme, et on m'a confié, on a accepté que je fasse La Chienne. Je voulais absolument faire La Chienne pour des tas de raisons. L'une des raisons les plus importantes, c'est le fait que j'adore, j'aime beaucoup, je suis assez passionné – platoniquement – par les femmes que l'on rencontre dans les rues de Paris. Je crois qu'il n'y a rien de plus charmant qu'une jeune fille de la classe ouvrière qui marche, ou qui va attraper son train à la gare Saint-Lazare ou à la gare du Nord. C'est quelque chose de très beau et d'unique au monde. Alors je voulais raconter une histoire qui se passerait autour d'une fille comme ça.

En réalité, ce genre d'histoire j'en rêvais depuis longtemps. Je n'avais pas réussi à le mettre sur l'écran, mais enfin, je suis sûr que même dans Nana j'ai des choses qui préparent La Chienne. On a comme ça des vieux dadas, des amours cachées pour des formes d'expression, et même pour des formes physiques.

En ce qui concerne Michel Simon, je rêvais de le voir sur l'écran avec certaines expressions, avec la bouche pincée d'une certaine façon ; je rêvais de le voir avec une espèce de masque qui est aussi passionnant qu'un masque de la tragédie antique. Et j'ai pu réaliser mon rêve¹.



¹ Jean Renoir, *Entretiens et propos*, Editions de l'Étoile, 1979

La Chienne

France, 1931 – 100 minutes

Réalisation, scénario et dialogues: Jean Renoir

D'après le roman de Georges de La Fourchardière

Société de production : Etablissements Braunberger- Richebé

Photographie : Theodor Sparkuhl

Décors : Gabriel Scognamillo

Montage : Denise Batcheff, puis Jean Renoir & Marguerite Renoir

Interprétation : Michel Simon, Janie Marèse, Magdeleine Bérubet, Georges Flamant, Roger Gaillard

Employé effacé et marié à une femme acariâtre, Maurice Legrand a un violon d'Ingres : la peinture. Il tombe amoureux de Lulu, une jeune femme sous la protection d'un souteneur, Dédé, dont elle est le gagne-pain. Celui-ci la pousse à avoir une relation avec Legrand, qui en vient à l'entretenir. Dédé, toujours en manque d'argent, commence à vendre les toiles de Legrand, faisant croire qu'elles sont peintes par Lulu. Cette dernière n'hésite pas à abuser de la crédulité de Legrand ...

La Chienne a été restauré en 2014 par Les Films du Jeudi et La Cinémathèque française, avec le soutien du CNC et le concours du Fonds Culturel Franco-Américain - DGA - MPA - SACEM – WGAW. Le film a été restauré à partir du négatif original nitrate, particulièrement fragile et abîmé. Un marron de sauvegarde a été tiré par immersion puis numérisé en 4K au laboratoire Digimage. Le film a ensuite été restauré en 2K afin d'éliminer les dégradations image par image. La restauration du son a été réalisée au studio L.E. Diapason afin de retrouver l'intelligibilité des dialogues tout en conservant la sonorité du film propre au début du parlant.

